

8 Août 92

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien vivement de m'avoir donné de bonnes nouvelles de la santé et du voyage de votre frère Monsieur Hayashi ; quand vous lui écrirez[,] soyez assez aimable de lui faire toutes mes amitiés. J'habite en ce moment à Fontenay-aux-Roses[,] 3 ruelle des Marinières[,] où je serais très heureux de vous recevoir, si vous aviez un moment à vous. J'ai averti ma concierge à Paris

---

de bien vouloir remettre à votre employé le paravent de Kôrin, et je lui ai donné les instructions nécessaires à ce sujet. Quand j'irai à Paris, je m'arrangerai en sorte d'aller vous dire bonjour.

Au revoir[,] cher Monsieur[,] et mille amitiés de votre dévoué.

R Collin